

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **137 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Sommaire**

RMS / avril 1992

**Le Département militaire  
et l'information****Editorial**

Pages

Le Département militaire  
et l'information 1**Entretien**avec le chef de  
l'état-major-général. 2 6**Défense générale**Coopération  
civilo-militaire 2  
Jean Dübi 11**Armée 95**La Suisse dans une Europe  
en mutation  
Col Hervé de Weck 18**Armées étrangères**La radicale refonte  
de la Bundeswehr 2  
Walter Schütze 23**Dossier «URSS»**De l'avenir des armées  
Colonel EMG Dominique  
Brunner 28**Expériences  
de guerre**Les leçons du conflit  
des Falklands  
Professeur Fritz Stoeckli 34**Revue des revues**

Plt Sylvain Curtenaz 42

Très tôt, j'ai réalisé que notre armée semblait vouloir ignorer le grand virage médiatique des années soixante, à savoir la fulgurante ascension de la communication électronique au détriment de la communication écrite.<sup>1</sup>

Notre armée devait au minimum se réserver la diffusion d'une émission radio-phonique régulière pour demeurer présente, attractive et dissuasive. Absente des moyens médiatiques modernes, elle a fait preuve d'une modestie exagérée et n'a pas su se vendre.

Faute d'un appui politique efficace, mes entretiens, d'abord avec M. Benjamin Romieux, ancien chef de l'information auprès de la Radio suisse romande, puis, tout dernièrement, avec M. Antonio Riva, directeur général de la SSR, sont restés sans résultat. Quant à la prospection auprès de nos radios romandes, sans budget de publicité du DMF, elle s'est révélée assez décevante.

Je reconnais cependant les efforts accomplis au cours des années par les responsables de notre armée, réalisations pratiques tels que défilés, expositions, démonstrations de la patrouille suisse, journées de familles, de la presse etc. Ce ne sont hélas que des contacts ponctuels.

Pour que notre troupe soit fière, pour qu'elle gagne l'estime et la sympathie de la population, elle doit pouvoir se montrer et se faire entendre. D'autre part, comment obtenir du Parlement des programmes d'armement valables si cette «grande muette» ne peut compter sur le soutien public? Le simple citoyen doit être convaincu, par d'excellentes émissions télévisées et radiophoniques, que notre armée est en mesure de remplir les missions qui lui sont confiées face aux diverses menaces, menaces dont il faut prendre conscience.

La «grande rupture» résultant des votations de novembre 1989 ne peut être rectifiée que par l'information, par la communication au sens le plus large. Quelle entreprise pourrait aujourd'hui survivre sans publicité, sans recours aux médias?

Chez nos voisins français un général – le général Germanos – a été nommé chef de l'information de l'armée. Ce général dispose d'un respectable crédit annuel lui permettant de diffuser des émissions régulières sur l'armée française. Dans sa directive du 16 janvier 1987, le ministre de la Défense André Giraud, prescrivait: «L'information et la communication sont aujourd'hui insépara-

<sup>1</sup> Repris du bulletin SAMS-Informationen 15 (1991)